

naturelles donnera souvent lieu à des explications s'appliquant à l'agriculture et que celui de l'agriculture donnera lieu à des explications faisant appel à des souvenirs des précédentes leçons de sciences physiques et naturelles. La leçon doit être exposée, de manière à faire jouer un grand rôle aux élèves, c'est-à-dire qu'il faut avoir recours aux procédés intuitifs. Chaque fois que le maître expose une idée, il doit la résumer au fur et à mesure au tableau noir, de sorte qu'à la fin de la leçon les élèves aient sous les yeux, le résumé de ce qui a été dit. Le maître peut simultanément faire un résumé très simple sur un tableau pour le cours élémentaire, et, sur un autre tableau, un résumé un peu plus complet pour le cours moyen. Ceci s'écrit tout en parlant et en continuant la leçon, ce qui ne fait pas perdre de temps, comme quelques-uns seraient tentés de le supposer. Avant de terminer, les élèves copient sur leur cahier le résumé indiqué au tableau et ils devront l'apprendre pour la leçon suivante. Au début de cette leçon suivante, le maître devra toujours vérifier rapidement si la leçon a été apprise. L'élève peut en outre avoir un petit manuel qu'il pourra lire dans sa famille.

Chaque fois que le maître a à faire la description d'une chose, si cette chose ne peut pas être mise immédiatement sous les yeux des enfants, il est nécessaire de la remplacer par un dessin bien fait, ou par un objet de même forme et de dimensions réduites. Ainsi, à propos de la charrue, le maître devra avoir dans son musée soit une petite charrue très réduite, soit un dessin bien fait, montrant toutes les pièces dont la charrue se compose. En parlant de la mésange bleue, si le maître ne dispose pas de l'oiseau empaillé, il devra y suppléer par un dessin assez net, de même pour les plantes, pour les insectes, etc.. Enfin, en faisant faire aux élèves des excursions agricoles, le maître profitera de toutes les occasions pour faire examiner les choses elles-mêmes, les animaux, les instruments aratoires, etc., tout ce qui aura été précédemment décrit ; ce sera un moyen pratique de compléter l'enseignement oral ; il se fixera mieux dans l'esprit des élèves, puisqu'il leur offrira l'avantage d'une revision vivante, réellement intéressante pour eux. Mais, pour profiter de cet avantage, il sera bon d'ordonner son programme de façon que les leçons correspondent aux travaux des saisons pendant lesquelles ces leçons sont faites.

Voilà pour la méthode à suivre dans les écoles, quel que soit le programme suivi ; on n'oubliera pas que les fils des cultivateurs posséderont surtout les questions d'agriculture et que l'on devra avant tout insister sur la culture principale de la région : soit céréales, soit betteraves, soit vignes, etc.. Dans les pays d'élevage, on devra s'étendre sur les prairies et sur les soins à donner aux animaux. Au contraire, pour les enfants des villes, on devra passer plus rapidement sur les questions précédentes et porter plus spécialement sur l'horticulture. Ce petit cours devra être exposé conformément aux saisons et résumé par tableaux mensuels, de façon que les dates des différentes opérations restent bien dans la mémoire des élèves d'une façon précise. On s'efforcera de donner aux élèves l'amour de leur petit jardin ; on les engagera à y cultiver quelques légumes, quelques fleurs ; ils prendront goût à ces cultures, et cela pourra, plus tard, leur faire éviter la perte de quelques heures dans les cabarets et autres lieux publics analogues où l'ouvrier va porter atteinte à sa santé et dissiper ses économies.—(A suivre.)